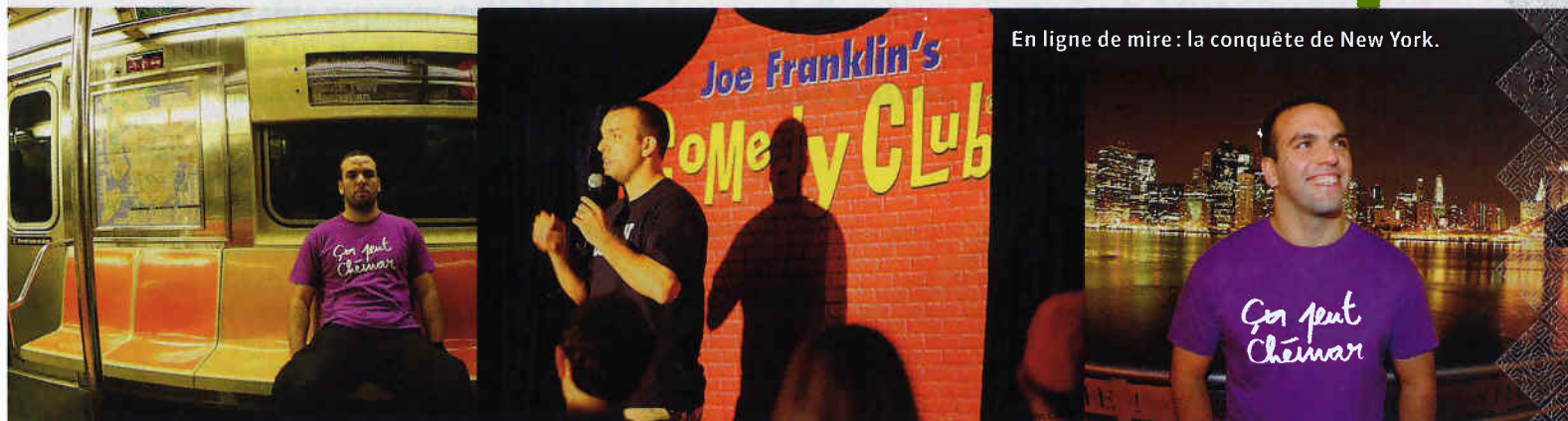


LE COMTE DE BOUDERBALA

Nouveau roi du stand-up



En ligne de mire : la conquête de New York.

HUMOUR Il a débuté sa carrière médiatique dans le Jamel Comedy Club. On l'a également aperçu en première partie de concert de Grand Corps Malade. De son vrai prénom Samy, le comte de Bouderbala est un ex-basketteur professionnel, tour à tour épicier et enseignant qui s'est lancé ensuite dans le slam et le stand-up, pour notre plus grand plaisir. Rencontre.

Par Nadia Hathroubi-Safsaf

Notre première rencontre est digne d'un sketch. Avant de l'interviewer, je suis allée voir son spectacle. Ce soir-là, alors que je me repoudrais le nez aux toilettes, j'entendis une musique lointaine. Inquiète à l'idée de rater le début du show, je me dépêchai dans la sinieuse travée du théâtre, quand je tombai nez à nez... avec le comte de Bouderbala, caché derrière la porte ! Affublé d'un chapeau à clochette, il s'apprêtait à faire une entrée fracassante. Prise en otage par l'artiste, me voici projetée malgré moi dans la petite salle bondée. Et c'était parti pour un peu plus d'une heure de rire !

Une scène dépouillée, sans jeu de lumières, un micro, et pourtant Samy nous embarque dans son univers. Ses répliques n'épargnent personne : ni les Maghrébins, ni les Américains, ni son ex, ni lui-même. Roi de l'autodérision, il se décrit comme le "seul Rebeu né avec une tête de Portugais et un corps de Turc". La salle sourit, applaudit, puis rit de plus en plus franchement, se lâchant même complètement. Il faut dire qu'avec ses yeux bleus, son teint lumineux et sa carrure sportive, M. le comte est plutôt beau gosse, ce qui ne gâche rien.

Une histoire de potes

L'originalité de son pseudonyme ? "Un délire entre copains, explique-t-il. J'ai fait pas mal de soirées slam dans lesquelles les participants ont souvent des pseudos étonnants. Avec mes potes, notamment Fabien Marsaud [alias Grand Corps Malade], on a sorti le comte de Bouderbala ! C'est une sorte d'aristocrate crasseux, un peu un prince des désargentés. En arabe, bouderbala veut dire en guenilles."

Ce Kabyle d'origine est passionné de basket. Il a joué en pro pour les équipes du PSG-Levallois, mais avoue avec beaucoup d'humour avoir fréquenté "toutes les divisions sauf la première". Dans le cadre d'un échange universitaire, il se retrouve aux Etats-Unis, à l'University of Connecticut. Là-bas, la baraka est avec

lui : par l'intermédiaire de sa coiffeuse, il rencontre l'entraîneur de basket de l'équipe universitaire. Après des essais concluants, il intègre et dribble devant 15 000 personnes, voyage avec ses équipiers en jet privé... Une expérience incroyable.

Ses premières armes avec le Jamel Comedy Club

De retour à Paris, il se retrouve par hasard embarqué dans le Jamel Comedy Club : "Grand Corps Malade m'avait mis en relation avec un producteur qui organisait des scènes stand-up une fois par mois au Réservoir, le Comic Street Show. C'est là que j'ai rencontré Patson, Thomas Ngijol, Fabrice Eboué, Amelle. On a alors monté un collectif d'humoristes qui s'appelaient Barres de rires." Kader Aoun va les repérer et leur proposer d'intégrer le Jamel Comedy Club qu'il a fondé avec Jamel Debbouze.

De cette expérience, le jeune homme garde un goût mitigé : "C'est un peu frustrant : tu joues dans de grandes salles, mais seulement cinq minutes, tu es payé en dirhams CFA, tu dors à deux par chambre et tu dois attendre ton tour parce qu'il y a douze autres artistes. Je voulais vraiment écrire ma propre histoire et ne pas 'gratter' la notoriété d'Untel ou d'Untel."

Il monte donc son propre spectacle, le traduit en anglais et s'envole à la conquête de New York. "Là-bas, j'ai fait le tour des comedy clubs, les scènes du Bronx, de Brooklyn, de Harlem, j'allais tous les soirs au charbon." Il y approche les grandes pointures du stand-up : "J'ai noué des amitiés avec des comédiens américains du Def Jam Comedy, Bad Boys of Comedy et du Chapelle Show comme Chris 'Smokey' Jackson ou Greer Barnes qui aimaient mon 'french-Arabic accent' et m'ont invité sur leur scène."

Le voici de retour sur les planches françaises, au théâtre du Gymnase, à Paris. Ses projets ? "Partir en tournée aux Etats-Unis et préparer un documentaire sur le stand-up. Mais chuutt, c'est secret." ■

Le comte de Bouderbala
Jusqu'au 20 décembre 2008
au théâtre du Gymnase
38, boulevard Bonne Nouvelle,
Paris 10^e
Réservation : 01 42 46 79 79